

PROTÉGER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LES MOYENS DE SUBSISTANCE DES COMMUNAUTÉS - LUTTES COMMUNAUTAIRES SUR LA CÔTE OUEST DE L'AFRIQUE DU SUD



Anna Majavu est une militante, une journaliste et une enseignante à temps partiel qui a travaillé dans le mouvement syndical, les médias et le mouvement de solidarité avec la Palestine. Ses intérêts de recherche comprennent les représentations médiatiques, l'analyse critique du discours racial des articles des médias grand public et l'autoreprésentation numérique.

Un mouvement croissant contre l'exploitation minière des plages sur la Côte Ouest s'est engagé à empêcher les géants de l'industrie minière de détruire la sécurité alimentaire des habitants de dizaines de petits villages de pêcheurs.

“Mon père a passé 50 ans en mer. Il ne connaît pas une autre vie. Il a pêché depuis l'âge de 16 ans et il nous a élevés à partir des revenus de la pêche. Nous sommes une communauté très pauvre mais nous avons le regard tourné vers l'océan. La mer est notre gagne-pain et notre battement de coeur. Elle fait partie de nous. Si nous ne les arrêtons pas, ils vont nous tuer. Nous allons mourir de faim”, déclare Deborah de Wee, l'une des dirigeantes du groupe Doringbaai Fisherfolk Women, qui proteste contre les sociétés minières qui ont demandé des droits de prospection pour forer juste au large.

Les villages et les villes, dont Doringbaai, Lamberts Bay, Elandsbaai, Strandfontein et des villes comme Kleinsee sur la Diamond Coast du Namaqualand, sont actuellement menacés par plus de 15 compagnies minières différentes qui veulent exploiter toute la partie du littoral à la recherche de tout, des diamants au minerai d'or.

Deborah est née à Doringbaai dans une famille indigène qui y vit depuis des siècles. Elle a vécu toute sa vie dans ce petit village qui compte moins de 2000 habitants.

Son mouvement s'oppose actuellement à une demande de TransAtlantic Diamonds (une

société basée à Johannesburg) pour prospector plus de 1240 hectares de fonds marins au large de la côte à la recherche d'or, d'argent, de platine, de diamants alluviaux, de saphirs et de grenats, de minerais ferreux, de monasite, de titane comme l'ilménite et le rutile, de zircon et de minerai de fer. La prospection durera jusqu'à cinq ans, pendant lesquels les pêcheurs ne pourront pas pêcher dans la baie.

L'exploitation minière fait fuir les poissons des baies

Selon M. De Wee, la présence de deux autres sociétés, TransHex et Moonstone Diamond Marketing, a déjà causé la fin de la vie marine de la baie, perturbant ainsi la sécurité alimentaire de la communauté. La communauté survit grâce à la pêche au snoek et à la récolte de moules - et la Côte Ouest est l'un des rares endroits en Afrique du Sud où les résidents appauvris peuvent facilement trouver du poisson sain et riche en protéines pour subvenir à leurs besoins.

“Nous sommes déjà en crise car nous avons déjà des petits bateaux avec de grosses pompes qui extraient le sable gris juste au large afin de le tamiser pour trouver des diamants. Ils le font dans notre baie, ce qui perturbe les poissons. Donc, nous n'avons plus de poissons dans notre baie. Nos pêcheurs doivent aller en haute mer, sans qu'ils aient l'essence nécessaire pour faire”, a déclaré M. de Wee.

“En tant que peuple indigène de Doringbaai, nous savons que ces entreprises vont extraire non seulement des diamants, mais aussi beaucoup d'autres choses, car nous sommes riches en ressources”, a ajouté M. de Wee.



En disant "Los ons Oseaan" (Ne touchez pas à notre océan), les enfants des pêcheurs de Doringbaai ont rejoint la marche de Septembre 2022 contre l'exploitation minière dans leur baie. Image reproduite avec l'aimable autorisation de Wendy Pekeur

Wendy Pekeur, coordinatrice du groupe de plaidoyer rural et informel Ubuntu Rural Women, basé près de Stellenbosch, à environ 300 kilomètres, affirme que les communautés locales ont compris que la vie telle qu'elles la connaissent sera terminée si l'exploitation minière se poursuit. Ubuntu Rural a uni ses forces à celles des femmes pêcheurs de Doringbaai pour organiser un festival des femmes pêcheurs à Doringbaai les 23 et 24 septembre, qui s'est achevé par une marche de protestation le long du littoral.

Portant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire "Ne touchez pas à notre mer et à notre terre" et "Protégez notre vie océanique ! Gardez les mines dehors !", les femmes ont déclaré que leurs familles allaient certainement mourir de faim si les mines obtiennent le droit de chercher des minéraux.

Les droits des indigènes bafoués par le gouvernement

Mme De Wee a filmé une vidéo d'elle-même délivrant un message au Ministre des Ressources Minérales, Gwede Mantashe, et lui demandant de cesser d'approuver un si grand nombre de demandes de prospection par les mines.

Je suis une pêcheuse autochtone originale à Doringbaai. Nous mangeons à partir de la mer, nous allons chercher des moules, des coquillages et nos enfants jouent dans cette mer. C'est notre culture, c'est notre héritage. N'enlevez pas cette étincelle de notre cœur. C'est un appel à vous pour penser à nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants à venir, afin qu'ils puissent explorer et vivre leur vie et faire progresser l'héritage des pêcheurs de Doringbaai. C'est notre cœur qui bat, nous ne faisons qu'un avec cet océan et si nous ne pouvons pas vivre de cet océan, alors nous n'avons plus de vie. Parce que c'est toute la vie que les habitants de Doringbaai connaissent, depuis notre naissance jusqu'à aujourd'hui", dit la vidéo.

Il y a déjà beaucoup trop de sociétés minières locales et internationales qui creusent les plages de la Côte Ouest. La société minière australienne Mineral Commodities Ltd a extrait des millions de tonnes de sable des plages de Tormin, à 70 kilomètres au nord de Doringbaai, depuis 2013. C'est la même société qui tente d'extraire du titane et d'autres minéraux à Xolobeni, sur la côte sauvage.

À Tormin, Mineral Commodities Ltd occupe une immense étendue de 12 kilomètres de plage. En 2020, elle a réussi à faire modifier son permis pour pouvoir commencer à extraire du zircon, du rutile, de l'ilménite, du grenat, du leucoxène et de la magnétite sur les plages du nord voisines (dix plages de 23,5 km de long).

Il semble assez facile pour une société minière de constituer une demande de droits de prospection pour qu'elle soit acceptée. La société engage un cabinet de «consultants en environnement» qui tient une réunion de consultation avec les communautés (qui sont généralement rejetées) et rédige ensuite un rapport indiquant que l'impact négatif sur la communauté locale sera nul ou très faible si l'exploitation minière commence. Une vague affirmation selon laquelle les minéraux et les pierres précieuses qu'ils prospectent sont vitaux pour le développement industriel complète le rapport.

Pourtant, c'est faux et l'impact sur les populations des petits villages de pêcheurs est énorme. L'exploitation minière à Tormin utilise des camions et des excavateurs très lourds pour extraire entre 2,5 et 2,7 millions de tonnes de minerai par an. La société minière a maintenant reçu l'autorisation de construire une usine de traitement géante dans la région l'année prochaine.

Levés sismiques 3D = puissantes ondes sonores

Les études sismiques 3D constituent un autre problème majeur pour les systèmes alimentaires et les moyens de subsistance. Ces levées utilisent un éventail de canons à air ayant



Septembre 2022 : Les pêcheurs de Doringbaai disent "Nous nous battons pour nos moyens de subsistance et nos créatures marines", Image reproduite avec l'aimable autorisation de Wendy Pekeur

une portée pouvant atteindre six kilomètres de long pour projeter de l'air sous pression sous la mer. Cela génère de puissantes ondes sonores le long du fond marin, utilisées pour cartographier l'emplacement des gisements de minéraux qui peuvent exister dans les couches rocheuses du fond marin. La vie marine en est fortement perturbée.

En septembre 2022, la Haute Cour de Makhanda a interdit au géant pétrolier Shell de mener une étude sismique sur la côte sauvage pour localiser du pétrole et du gaz. Le tribunal a révoqué les droits d'exploration que le gouvernement avait accordés à Shell après que des dizaines d'organisations communautaires, de pêcheurs de Wild Coast et d'habitants des villages de Wild Coast et d'Umgungundlovu ont fait valoir avec succès que les levés sismiques causeraient des dommages à la vie marine et aviaire et porteraient atteinte aux droits spirituels et culturels des communautés. L'organisation à but non lucratif Green Connection du Cap, qui a également participé au festival Doringbaai Fisherfolk Women, fait campagne contre les levés sismiques sur la Côte Ouest. "Les pêcheurs à petite échelle sont particulièrement préoccupés par l'impact que ces études auront sur la pêche au Snoek, qui constitue la base des moyens de subsistance de nombreuses communautés. Les levés sismiques seront effectués directement dans les voies de migration et l'habitat de reproduction du snoek", explique Green Connection.

Maia Nangle, responsable de projet au Masifundise Development Trust, souligne que d'avril à juillet de chaque année, la Côte Ouest est le site de la migration du snoek. "Lorsqu'elle a lieu, les villages de pêcheurs tels que

Lambert's Bay, dans la province du Cap Occidental, prennent vie, avec des bateaux de pêche qui sillonnent quotidiennement la côte si les océans le permettent".

"La pêche au snoek sur la Côte Ouest alimente un important marché informel et local et le poisson est une source importante de protéines dans les communautés les plus pauvres. Le snoek pêché au large de la Côte Ouest est généralement vendu au marché du Cap par l'intermédiaire de langanas (négociants en poisson) qui réfrigèrent et transportent les prises et vendent le poisson à l'arrière de leurs camions bakkies", explique Nangle.

Les pêcheurs de la Côte Ouest ont déjà été durement touchés par les réglementations instaurées par le gouvernement lors de la pandémie de la Covid-19 par le biais des confinements sévères de 2020, ce les a empêchés complètement de pêcher, puis ces réglementations les autorisaient à pêcher mais uniquement dans le cadre du couvre-feu qui les empêchait d'arriver sur les sites de pêche en temps utile pour partir en mer.

Les droits des femmes pêcheurs bafoués par les mines et l'aquaculture

The Institute for Poverty, Land and Agrarian Studies de l'Université de Western Cape affirme que "les communautés côtières deviennent de plus en plus pauvres et vulnérables et les femmes sont souvent négligées, ignorées et exclues du programme de développement de l'économie bleue. Les promesses d'emplois, de développement des capacités et des compétences, ainsi que le financement du développement semblent tous échapper aux femmes des zones côtières, au profit de de l'aquaculture à grande échelle, le tourisme d'aventure et d'élite, l'énergie, le pétrole, le gaz et les mines".

La communauté de Doringbaai a décidé que c'en était assez. Elle s'oppose fermement à Trans-Atlantic Diamonds et a formellement rejeté l'entreprise lors d'une réunion de participation publique en novembre 2021. Selon

Masifundise, Trans-Atlantic Diamonds procéderait à une exploitation sismique sur le littoral tout en forant avec un outil spécialisé. La communauté a également été informée qu'il n'y aurait pas d'emplois disponibles pour eux pendant toute la période de prospection de deux à cinq ans.

"Pour les pêcheurs locaux des régions avoisinantes, cette zone est importante pour leurs activités de pêche. Pendant la saison du snoek (de mars à juillet), les pêcheurs n'ont pas besoin de se déplacer loin, car le snoek sera pondu dans la zone située au nord de Doringbaai. Cela signifie également que le poisson est vendu à des prix moins élevés aux membres de la communauté, ce qui contribue fortement à la sécurité alimentaire et à la nutrition de la région.

"Pendant les périodes difficiles, lorsqu'il n'y a pas de poisson, les femmes et les enfants ramassent des moules pour pouvoir fournir à la famille un repas riche en nutriments. Cela ne serait pas possible si la région était déclarée zone minière", a déclaré Masifundise.

Les mouvements et organisations environnementaux et sociaux qui soutiennent les travailleurs agricoles, tels qu'Ubuntu Rural, ont l'intention de continuer à soutenir les communautés éloignées de la Côte Ouest, qui sont assez isolées, étant situées à des centaines de kilomètres du Cap, jusqu'à Northern Cape.

S'appuyant sur les dégâts laissés par les mines pendant la colonisation et l'apartheid, et leur impact dévastateur sur les communautés, leur environnement et leur sécurité alimentaire, Wendy Pekeur d'Ubuntu Rural déclare : "nous n'avons jamais vu l'exploitation minière profiter à une communauté. L'histoire nous a montré à quel point les compagnies minières étaient brutales. Elles ont tout pris et ont laissé les communautés en lambeaux. Les communautés touchées par l'exploitation minière sont aujourd'hui confrontées à de graves problèmes de santé, entre autres maux. Le Ministre Gwede Mantashe doit être démis de ses fonctions. Son intérêt pour l'exploitation minière le rend aveugle aux plaidoyers des communautés. Il a un conflit d'intérêt évident par l'octroi d'accords à ces demandes d'exploitation minière", a déclaré M. Pekeur.